

Prédic du 29.01.2011, temple Farel

Marc 1 :21-28 Deut 18 :15-20

Jésus enseigne et les gens sont ébahis. Pas les gens de la rue, comme souvent avec Jésus...non... les fidèles... celles et ceux qui à chaque sabbat se rendent à la synagogue. Bref, des habitués.

Pourtant il se passe qqch d'inhabituel. Cet homme ne donne pas 15 manières d'interpréter les textes en consultant les différentes traditions... Cet homme ne coupe pas les cheveux en 4... cet homme n'utilise pas un vocabulaire d'initié.

Cet homme apporte une parole qui désaliène, désenclave et purifie ; cet homme parle en son nom... Et il provoque une réaction :

Pourquoi te mêles-tu de nos affaires, Jésus ?

Qu'y a-t-il de toi à nous ? ou entre nous et toi...

Qu'avons-nous de commun ?

Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es ; le Saint de Dieu !

Et à la lecture de ce texte, je me suis posé ces questions :

Est-ce que dans notre église, par nos paroles, nous provoquons encore des réactions ?

Est-ce que nos paroles sont prononcées avec autorité ?

Est-ce que nos paroles ont encore ce pouvoir de désaliéner, de désenclaver, bref de libérer celles et ceux qui les écoutent ?

Ou comme les scribes, prenons-nous la parole pour dire qqch sur Dieu, et sur nos différentes manières d'interpréter la bible ?`

C'est peut-être en observant l'effet de nos paroles sur nos assemblées, sur nos catéchumènes, et sur notre société que nous trouverons un semblant de réponse...

Et si nous découvrons avec stupeur, tristesse ou simple lucidité, que notre parole n'est plus accueillie comme un Parole qui fait autorité...

Si nous faisons le constat que notre Parole n'est pas reconnue, pas respectée, et encore moins mise en pratique...

Comment allons-nous réagir ?

En demandant à Jésus ce qu'il y a de commun entre lui et nous ? en réalisant avec effroi qu'entre notre impureté et sa pureté, entre notre péché et sa sainteté, entre notre misère et sa puissance, il n'y a rien de commun ?

En lui rétorquant que sa parole ne fait que nous enfoncer dans la culpabilité ?

Que sa parole dite avec autorité nous plonge dans une amère lucidité qui nous révèle tâtonnants et égarés ?

Oui, nous savons que Jésus est le Saint de Dieu... mais cela nous libère-t-il vraiment ?

Cela fait-il de nous des personnes libres et Vivantes avec un grand V ?

Non, bien sûr.

Car si tout ce que nous savons sur Jésus, c'est qu'Il est Saint, cela ne fait pas de nous des êtres humains libres et heureux ; ce serait même le contraire.

Et c'est certainement pour cela que Jésus fait taire l'esprit impur !

Jésus ne veut pas se révéler à nous comme, le Différent, le Pur, le Saint.

S'il est né dans une étable, s'il a partagé la condition humaine et s'il a vécu parmi nous, c'est justement le contraire, c'est justement pour nous rejoindre là où nous sommes, et pour nous apporter cette Bonne Nouvelle : le royaume de Dieu s'est approché !

Jésus est venu comme serviteur et il a renoncé à tout. Jésus s'est donné pleinement à l'humanité et il en est mort !

Voilà comme Il veut se révéler à nous. Comme celui qui nous aime infiniment.

Si Jésus fait taire l'Esprit impur, c'est qu'il sait que la révélation de sa grandeur doit être précédée par la révélation de son amour !

Car cela seul est libérateur !

Oui, nous sommes impurs, ingrats, pêcheurs, et parfois misérables...

Mais tels que nous sommes, Jésus vient partager notre quotidien. Il aime se balader et discuter avec nous, il aime partager un bon repas et un bon verre de vin avec nous, il aime nous consoler quand nous sommes tristes, il veut partager avec nous une Parole qui libère !

Jésus aime nous enseigner et nous faire grandir ! voilà quelle est son autorité... l'autorité d'un enseignant passionné et passionnant, l'autorité d'un enseignant qui aime ses élèves et qui se donnent pour eux... l'autorité d'un enseignant qui par sa Parole nous fait découvrir qui nous sommes vraiment, et qui nous fait trouver notre propre chemin !

L'esprit impur voudrait nous faire croire que nous devons trembler devant le Saint de Dieu, l'esprit impur voudrait nous faire croire que nous sommes indignes de son amour, l'esprit impur voudrait nous enfermer dans une image de nous-même qui nous aliène et nous condamne.

Si en vous trouvant devant Dieu, vous êtes pris par ses pensées impures et aliénantes, écoutez Jésus leur dire « tais-toi et sors de cet homme », « tais-toi et sors de cette femme » !

Laissez parler Jésus avec autorité ! Laissez-le agir et vous libérer !

Laissez-le faire de vous un enfant de Dieu libre et heureux !

Cela peut se faire dans la douleur. Il y aura peut-être des secousses, des tremblements, des cris ou des larmes...

Nos habitudes mortifères ne s'en vont pas sans résistance... car justement, nous nous sommes habitués... et c'est parfois plus rassurant de se trouver en présence d'un discours culpabilisant, humiliant ou dégradant que de se retrouver en présence du vide ou de l'inconnu.

C'est parfois rassurant de se dire qu'il est préférable de faire comme on a toujours fait, car au moins on évite les surprises...

C'est parfois moins douloureux de porter un masque et de ne pas prendre le risque d'un réel rejet.

La nouveauté fait peur. La nouveauté interpelle.

Mais cette nouveauté-là, l'évangile nous dit qu'elle permet de se retrouver soi-même, qu'elle permet à l'être humain de retrouver sa propre autorité sur lui-même !

Plus question donc de laisser les autres parler à notre place !

Ces autres bien réels, et ces autres voix moins identifiables mais tous aussi présentes qui sont dans nos têtes !

Non, plus question de les laisser parler à notre place !

Non. Taisez-vous !

Nous ne sommes ni nuls, ni insignifiants ! Jésus nous aime et il nous enseigne !

Il nous donne de voir tout le potentiel qui est en nous, il nous libère de nos complexes et il nous apprend à être porteurs d'une Parole Nouvelle !

Amen